

Quelqu'un, de la foule, lui dit : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi l'héritage. » Il lui dit : « Homme, qui m'a établi juge ou partageur sur vous ? » Il leur dit : « Voyez ! Gardez-vous de toute cupidité : si quelqu'un a du surplus, sa vie n'est pas tirée de ses biens. » Il leur dit une parabole : « Le domaine d'un homme riche a bien rapporté. Il fait réflexion en lui-même et dit : "Que faire ? Je n'ai pas où rassembler mes fruits !" Il dit : "Voilà ce que je ferai ! Je supprimerai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands. J'y rassemblerai tout mon blé et mes biens. Et je dirai à mon âme : Ô âme, tu as beaucoup de biens, entassés pour beaucoup d'années : repose-toi, mange, bois et festoie." Dieu lui dit : "Insensé ! Cette nuit-même on te redemandra ton âme. Ce que tu as préparé, pour qui ce sera ?" Ainsi de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en Dieu. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Avec la sagacité, la verve et l'ironie qui lui sont propres, l'évangéliste Luc affronte un thème vieux comme le monde, l'hérédité .

Il n'y a rien de mieux que l'hérédité pour diviser les personnes. Écoutons le chapitre 12 à partir du verset 13. Jésus parle de la confiance au Père et il est interrompu par quelqu'un qui met sa confiance dans l'argent. « *Quelqu'un, de la foule, lui dit : " Maître, »* et il lui adresse la parole sur un ton impératif « *dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.* » Comme nous l'avons dit cet argument est vieux comme le monde. L'hérédité est toujours cause de divisions et de discordes car il y aura toujours quelqu'un qui s'attendra à plus. Cela provoque inimitié et souvent un désaccord qui dure longtemps. Pour Jésus toute hérédité est fruit de l'avarice, de l'égoïsme, de la cupidité, attitudes qui renferment l'homme. Si les personnes avaient été généreuses elles n'auraient pas accumulé au point de laisser une hérédité contenant un facteur toxique qui empoisonne la vie de ceux qui la reçoivent. Et donc on croit faire du bien en laissant une hérédité alors qu'on laisse un fruit empoisonné qui portera un jour ou l'autre des résultats désastreux.

Et Jésus refuse « *Il lui dit : " Homme, »* quand il emploie cette expression 'homme' c'est toujours dans un sens négatif « *qui m'a établi juge ou partageur sur vous ?* » Et voilà la mise en garde de Jésus qui doit être prise en considération.

« *Il leur dit : " Voyez ! Gardez-vous de toute cupidité : »* toute soif de posséder. Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens au chapitre 3 affirme que la cupidité est une idolâtrie. Un personne a beau être la plus religieuse, la plus dévote qui soit, si elle accumule et a soif de posséder elle est viscéralement égoïste et idolâtre, elle n'a rien à voir avec le Père car le Père est amour généreux qui partage.

« *Gardez-vous de toute cupidité : si quelqu'un a du surplus, sa vie n'est pas tirée de ses biens. »* La valeur d'une personne ne dépend pas de ce qu'elle a mais de ce qu'elle donne. L'enseignement de Jésus dans les évangiles est que l'on ne possède vraiment que ce que l'on est capable de donner. On ne possède pas ce que l'on conserve pour soi car on en est possédé.

Et voici qu'alors Jésus raconte une parabole redoutable. « *Le domaine d'un homme riche a bien rapporté.* » Non seulement cet homme est riche mais en plus il a fait une récolte abondante. « *Il fait réflexion en lui-même* (attention à l'ironie car ensuite Jésus le traitera d'idiot) *et dit : "Que faire ? Je n'ai pas où rassembler mes fruits ! »* Les riches sont de malades d'égoïsme en phase terminale, pour eux plus d'espoir de salut car ils devraient être généreux alors que, bien que riches, ils ne le sont pas. Donner ou partager sont des choses qui n'effleure pas la pensée du riche. Il est déjà riche et ses champs lui donne une récolte abondante mais il ne va pas se demander " avec qui je vais pouvoir partager tout ça ? " Non, il ne pense qu'à lui. Aux riches, tout leur est dû.

« *Il dit : "Voilà ce que je ferai ! Je supprimerai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands* (la cupidité et la gloutonnerie sont clairement décrites). *J'y rassemblerai tout mon blé et mes biens.* » Voici de nouveau le thème des biens.

« Et je dirai à mon âme : Ô âme, tu as beaucoup de biens, entassés pour beaucoup d'années : repose-toi, mange, bois et festoie. » Il ne pense qu'à lui. il n'a aucune pensée pour un minimum de solidarité et de partage. Lui est déjà riche et en plus sa récolte est abondante " Alors ! qu'est-ce que ça te coûte de donner un petit quelque chose aux autres ? ! " Eh bien non ! Le riche est malade d'égoïsme en phase terminale, il n'y a plus grand chose à faire.

Mais voilà la sentence de Dieu. Il faut tenir compte que, au temps de Jésus le riche était retenu comme un béni de Dieu alors que le pauvre était considéré comme puni par Dieu. « Dieu lui dit : "Insensé !" » L'évangéliste emploie un mot plus vigoureux que l'on pourrait traduire par ' idiot ', ' imbécile ' dit avec vigueur. « *Imbécile ! Cette nuit-même on te redemandera ton âme. Ce que tu as préparé, pour qui ce sera ?* » Un peu avant Jésus dit qu'il se disait en lui-même, en fait il ne raisonne pas en lui-même. Le riche non seulement est un malade égoïste en phase terminale pour lequel il n'y a plus d'espoir mais en plus c'est un idiot, un imbécile car tout ce qu'il a accumulé il ne peut même pas en jouir. Il va mourir et tout ce qu'il a mis de côté qui en profitera ?

Et Jésus conclue « *Ainsi de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en Dieu.* » Comment devient-on riche pour Dieu ? En donnant aux autres. Jésus, dans les Actes de Apôtres (toujours écrit par Luc) affirme qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Le secret du bonheur n'est pas dans le recevoir, l'avoir et l'accumuler mais dans le partage généreux avec ceux qui sont dans le besoin